

PURE CAPITAL

LES ENJEUX GÉOPOLITIQUES INSUFFISAMMENT PRIS EN COMPTE PAR LES INVESTISSEURS ?

LES SUJETS GÉOPOLITIQUES NE MANQUENT PAS EN 2024. LA TRÈS NETTE DÉGRADATION DES RELATIONS INTERNATIONALES, ILLUSTRÉE PAR LA GUERRE EN UKRAINE, L'ESCALADE AU PROCHE-ORIENT ET LES TENSIONS EN MER DE CHINE MÉRIDIONALE, TÉMOIGNE D'UN RÉEL ENSAUVAGEMENT DES RAPPORTS ENTRE LES PEUPLES.

L'ensemble des nations se disloque en un bloc libéral et démocratique opposé à un groupe hétérogène et aux intérêts souvent divergents de régimes autoritaires unis par leur volonté commune de contester la suprématie de l'Occident dans la gestion des affaires du monde. Le concept de Sud global renvoie à la perte d'influence des démocraties libérales, notamment en Afrique où se déploient sans scrupules les ambitions des "démocraties". Plus généralement, le retour des aspirations impériales de la Russie, de la Chine, de la Turquie et de l'Iran menace les équilibres régionaux. 2024 est aussi une année d'échéances électorales capitales avec, en ligne de mire, le retour possible de Donald Trump aux affaires. Son incroyable résilience masque un phénomène plus inquiétant de fragilisation irrémédiable des sociétés démocratiques, dont le mode de fonctionnement n'est plus capable de fédérer le plus grand nombre autour de valeurs et de projets communs. Les enjeux ne manquent pourtant pas : le dérèglement climatique, la crise migratoire, la guerre contre les narcotrafiquants, les politiques industrielles souverainistes, le réinvestissement dans l'éducation, la santé et la défense sont autant de sujets qui nécessitent davantage d'intelligence collective.

Les conséquences économiques et financières de la détérioration des relations internationales et de la vulnérabilité interne des démocraties occidentales sont déjà bien visibles. Les sanctions contre la Russie conduisent la Chine à réduire par prudence le poids des obligations du Trésor américain dans ses réserves de change, en faveur de l'or. Le renforcement des politiques protectionnistes justifiées souvent par des arguments spécieux (lutte contre le réchauffement climatique, réactions contre les subventions chinoises) diminue grandement l'efficacité de l'économie mondiale et favorise l'inflation. L'environnement anxigène freine le cycle d'investissement des entreprises et la propension des ménages à consommer. L'argent public, rare et plus cher que par le passé, qui devrait être orienté en priorité vers de grandes causes nationales comme l'éducation, la santé et l'environnement, est saupoudré dans de vains projets souverainistes. Les énergies fossiles, solutions de facilité dans un monde fragmenté, continuent d'être abondamment utilisées,



Dominique Marchese
Head of Equities
& Fund Manager.

alors que les objectifs les plus ambitieux de réduction des émissions de gaz à effet de serre semblent de plus en plus hors de portée.

Dans ces conditions, les marchés financiers intègrent-ils correctement les enjeux géopolitiques ? Nous sommes loin de le penser, en dehors de cas spécifiques tels que les indices chinois qui souffrent d'une forte prime de risque politique. À tout le moins, les investisseurs ont intérêt à privilégier les stratégies d'allocation de portefeuille les plus flexibles et les plus diversifiées, sur le plan tant géographique que sectoriel. Calculer les primes de risque dans un environnement de taux d'intérêt réels positifs est redevenu une nécessité.

